

345

MAÇONNERIE

DES

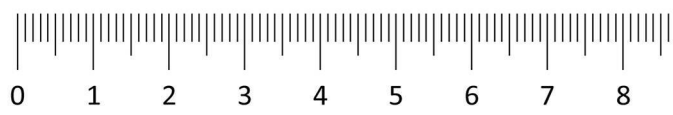
DAMES.

[4]

GRADE

DE

MAÎTRESSE.



3367

a

H 3367

Hor. 1330918 Vnr 5185004

N. 43211



H. 3367

345
345
MAÇONNERIE
DES
DAMES.

[4]

GRADE
DE
MAÎTRESSE.



AK 6024



51) 280601



DESCRIPTION

ET

DÉCORATION

DE

LA LOGE.

LA Loge sera tendue de bleu, parsemée d'étoiles d'or, disposée comme les deux premières, & décorée de tous les attributs de la Maçonnerie des Dames ; c'est-à-dire, de l'*Echelle de Jacob*, l'*Arche de Noé*, la *Tour de Babel*, le *Jardin d'Eden*, le *fleuve*, les *terrines enflammées* ; en un mot, de tout ce qui est représenté dans les Loges des deux Grades précédents.

Outre les décorations ci-dessus, qui devront être cimétriement distribuées dans la Loge, le Tableau de celle d'Apprentie sera placé devant la grande Inspectrice, celui de Compagnone devant le grand Inspecteur, & celui de Maîtresse entre les deux, à trois pieds de distance du Trône, formant un triangle.

Ces Tableaux seront chacun sur une table, couverte d'un tapis, & au bas de ces Tableaux, sera placé un chandelier à cinq branches, garnie chacune d'une bougie.

Le Tableau du Grade de Maîtresse représentera *le sacrifice de Noé au sortir de l'Arche, celui d'Isaac, le Soleil, la Lune, Joseph dans une citerne, entouré de onze étoiles; l'Arc-en-Ciel, la Ville de Sodome embrasée, le sommeil de Jacob, & la femme de Loth changée en statue.*

Entre les Tableaux d'Apprentie & de Compagnone, & immédiatement au dessus de celui de la grande Maîtresse, il sera placée une table, plus petite que les précédentes, couverte aussi d'un tapis, sur laquelle il y aura une pierre quarrée en forme de cofret, sur laquelle on placera un cœur. A la droite de la pierre, il y aura un maillet, sur la gauche un ciseau, & au dessous une truelle.

Les choses étant ainsi disposées, & prêtes pour la réception, le Maître des Cérémonies ira prendre la Récipiendaire, qui l'attendra à la porte dans l'intérieur du Temple. Elle doit être, ce jour-là, décemment habillée, & parée d'un bouquet de fleurs naturelles, si c'est en Eté, & de fleurs artificielles, si c'est en hiver. De là, il la conduira à la Chambre de préparation, où il la laissera seule, après lui avoir couvert les yeux d'un mouchoir, & revien-

dra dans la Loge. Lorsqu'il y sera de retour , on allumera toutes les bougies : les mystérieuses seront au nombre de 40 , les 17 autres n'étant que décoration.

Toutes les bougies allumées , le Vénérable ouvrira la Loge en la manière accoutumée. La Loge ouverte , il dit au Maître des Cérémonies : *Voulez-vous bien , mon Frere , aller prendre la Sœur de la Chambre de préparation , & l'amener à la porte de la Loge.* Le Maître des Cérémonies sort ; pendant son absence , les Freres & Sœurs de la Loge observent le plus grand silence : arrivé à la porte de la Loge , le Maître des Cérémonies frappe les cinq coups , qui sont répétés par le Frere du Porche , & une seconde fois par le Maître des Cérémonies ; ensuite le Frere du Porche dit : *Frere grand Inspecteur , on frappe en Maçonne à la porte de la Loge.* Celui-ci rend la parole dans les mêmes termes à la Sœur grande Inspectrice , & la grande Inspectrice au Vénérable , qui lui dit : *Voulez-vous bien , ma Sœur , faire voir qui c'est.* La Sœur grande Inspectrice rend l'ordre du Vénérable au grand Inspecteur , celui-ci au Frere du Porche , qui demande : *Qui frappe en Maçonne à la porte de la Loge ?* Le Maître des Cérémonies répond : *C'est une Sœur Compagnone qui demande à être reçue Maîtresse.* Le Frere en faction rend la parole au Frere grand Inspecteur , celui-ci à la grande Inspectrice , & la grande

Inspectrice au Vénérable, qui lui dit : *Voulez-vous bien ordonner, ma Sœur, qu'on la fasse introduire.* La grande Inspectrice rend l'ordre au grand Inspecteur, qui dit au Frere du Porche : *Voulez-vous bien, mon Frere, ouvrir au Frere Maître des Cérémonies, & lui dire qu'il peut introduire la Sœur dans la Loge.* Ce qui est exécuté après un très-petit intervalle, pendant lequel tous les Freres & Sœurs se levent, à l'exception du Vénérable, de la grande Maîtresse, de la grande Inspectrice & du grand Inspecteur. La Sœur étant introduite, & la porte refermée, le Maître des Cérémonies la conduit entre le Frere grand Inspecteur & la grande Inspectrice ; après quoi les Freres & Sœurs se rassient : le Maître des Cérémonies lui fait faire très-posément le tour de la Loge, pendant lequel l'on observe le plus profond silence ; en passant devant la grande Maîtresse & le Vénérable, il lui fait faire une révérence. Le tour fini, & la Sœur revenue à l'Occident de la Loge, d'où elle étoit partie, le Vénérable lui fait directement quelques questions sur les Grades précédents ; après que la Sœur y a répondu, il lui demande *si elle persiste à vouloir être reçue Maîtresse ?* Sa réponse faite, le Vénérable demande aux Freres & Sœurs *s'ils n'ont point quelques reproches à faire à la Sœur ? S'il n'est pas venu à leur connoissance qu'elle ait*

*commis quelque indiscretion sur les Grades précédens, & s'ils consentent à ce que celui de Maîtresse lui soit conféré. Si quelqu'un des Freres ou Sœurs ont quelques plaintes à former, ils se levent, & font le signe pour demander la parole. Alors le Vénérable ordonne de faire sortir la Sœur, & d'attendre à la porte à l'extérieur de la Loge, que l'ordre de la faire rentrer lui soit donné. Les plaintes doivent être portées de façon à être entendues de tous les Freres & Sœurs de la Loge; après qu'elles ont été rendues, le Vénérable dit: *Vous avez entendu, mes Freres & Sœurs, les griefs dont on vient d'accuser la Récipiendaire, pensez-vous qu'ils sont assez graves pour nous empêcher de lui conférer le Grade de Maîtresse?* Si les voix sont partagées, il les recueille, en commençant par la grande Maîtresse, la grande Inspectrice, le grand Inspecteur, qui en ont chacun deux; ensuite le Frere Orateur, puis le Frere Secrétaire, & tous les Freres & Sœurs de la Loge. Les voix recueillies, le Vénérable, qui en a trois, pese celles qui sont en faveur de la Sœur, & celles qui sont contre elle, & décide, à la pluralité, si elle doit être reçue, ou si elle doit être renvoyée. Si les voix ne sont pas favorables à la Récipiendaire, il frappe un coup de son maillet sur sa table, qui est répété par la grande Inspectrice & le grand Inspecteur; puis il dit: *Mes**

Freres & Sœurs, c'est avec douleur que je vois que le plus grand nombre des Freres & Sœurs qui composent cette Loge s'opposent à ce que le Grade de Maître soit conféré à la Récipiendaire ; vous avez entendu la nature des plaintes qui ont été portées contre elle ; vous les avez jugées assez graves pour lui ôter l'espoir de jamais parvenir à ce Grade. Veuillez bien, Sœur grande Inspectrice, faire dire à la Sœur Compagnone que le Grade de Maître ne peut lui être conféré. Le Frere Secrétaire dresse un acte de refus, & des motifs qui l'ont exigé. La grande Inspectrice rend l'ordre dans les mêmes termes au Frere grand Inspecteur, celui-ci au Frere du Porche, & ce dernier au Maître des Cérémonies. L'ordre rendu, le Maître des Cérémonies reconduit la Récipiendaire à la Chambre de préparation ; le Vénérable alors frappe un coup de son maillet, qui est répété par la grande Inspectrice & le grand Inspecteur, & avertit que la Loge de Maître est fermée. Ensuite on la détend, pour former celle de Compagnone ; lorsque cette dernière est remise en état, le Vénérable députe un Frere au Maître des Cérémonies, pour lui dire d'amener la Sœur à la porte de la Loge, où il l'introduit ; après avoir frappé les cinq coups, qui sont répétés en la maniere accoutumée, & que le Frere du Porche a averti que l'on frappe en Maçonne à la porte de la Loge, &

que la parole a été rendue au Vénérable , il ordonne directement au Frere du Porche de voir qui c'est , & que si c'est un Frere ou une Sœur de l'introduire. Le Frere député reprend sa place ; le Maître des Cérémonies place la Sœur à l'Occident de la Loge , entre la grande Inspectrice & le grand Inspecteur. Ensuite le Vénérable frappe un coup de son maillet sur sa table , qui est répété par la grande Inspectrice & le grand Inspecteur , & ordonne au Frere Secrétaire de faire lecture de l'acte qui a été passé , à la Sœur , afin de lui faire connoître les raisons pour lesquelles la Loge a refusé de lui conférer le Grade de Maîtresse , sans lui nommer les délateurs , que les Freres & Sœurs ont promis de ne jamais lui dénoncer. Ensuite il dit au Maître des Cérémonies de la conduire à tous les Freres & Sœurs de la Loge , auxquels elle dit , l'un après l'autre : *Je vous jure , mon Frere , ou ma Sœur , que je ne vous fais aucun mauvais gré du refus de votre suffrage pour parvenir au Grade de Maîtresse , dont mon imprudence seule m'a éloignée ; & pour prouver que je n'en garde aucun ressentiment , recevez de moi le baiser de paix.*

Si , au contraire , les Freres & Sœurs ont donné leur consentement par le signe d'acquiescement , le Vénérable ordonne de transporter l'échelle de l'Orient à l'Occident de la Loge , & prie la Sœur grande Inspectrice d'ordonner de faire rentrer la Récipien-

daire; l'ordre rendu au grand Inspecteur, & par ce dernier au Frere du Porche, celui-ci ouvre la porte, & le Maître des Cérémonies la conduit entre la grande Inspectrice, en lui faisant faire six révérences, pour marque de reconnoissance des suffrages qui lui ont été accordés: la premiere au Vénérable, la seconde à la grande Maîtresse, la troisieme à la grande Inspectrice, la quatrieme au grand Inspecteur, la cinquieme aux Freres & Sœurs de la colonne du Midi, & la sixieme aux Freres & Sœurs de la colonne du Septentrion. Ensuite le Vénérable lui demande, *si elle persiste à vouloir être reçue Maîtresse?* Après sa réponse, il dit au Frere Maître des Cérémonies de lui faire faire le tour de la Loge. Le tour fini, le Vénérable lui dit: *Persistez-vous toujours, ma Sœur, à être reçue Maîtresse? Etes-vous disposée à passer par les épreuves qu'il n'est pas en notre pouvoir de vous dispenser?* Après sa réponse, le Vénérable dit: *Frere Maître des Cérémonies, remettez, s'il vous plaît, la Sœur entre les mains du grand Inspecteur, & veuillez bien prendre sa place, pendant que ses fonctions l'occuperont auprès d'elle.* Les deux Freres placés, le Vénérable frappe un coup de son maillet sur sa table, qui est répété par la grande Inspectrice & le Maître des Cérémonies, & dit au grand Inspecteur: *Mon Frere, faites voir la lumiere*

à la Sœur. Celui-ci lui ôte son mouchoir ,
 & la laisse un instant examiner la Loge ;
 après quoi il la prie d'ôter ses souliers ou
 ses mules , lui donne la main , & la fait
 avancer auprès du Trône , par la voie du
 Midi ; y étant arrivée , il la prie de se met-
 tre à genoux sur le premier gradin , lui
 fait poser la main droite sur la table ; &
 dans cette attitude , & pendant qu'elle pro-
 nonce son obligation , le Frere Inspecteur
 tient sur le premier doigt de sa main gau-
 che la pointe d'une épée nue , à quatre pou-
 ces de distance du cœur de la Sœur.

O B L I G A T I O N .

» Je jure & je promets , sur ma parole
 » d'honneur , par le sacrifice de Noé ,
 » d'Abraham & d'Isaac , sous les yeux de
 » mes Freres & Sœurs ici assemblés , de
 » ne révéler jamais à personne le secret
 » de la Maçonnerie , & de ne rien expli-
 » quer , même à aucune Apprentie ou
 » Compagnone , de tout ce dont je vais
 » être éclaircie , sur l'échelle de Jacob ,
 » l'Arche de Noé & la Tour de Babel ;
 » de garder soigneusement & scrupuleu-
 » sement pour moi les mots , signes &
 » attouchemens de Maîtresse ; d'examiner ,
 » avec soin , celles qui se diront telles .
 » Je promets d'aimer mes Freres & Sœurs ,
 » de les protéger & secourir dans toutes

» les occasions selon mon pouvoir. Je
 » consens, si je deviens parjure, d'encou-
 » rir le mépris, la honte & l'infamie que
 » tout bon Maçon réserve au parjure :
 » ainsi Dieu me soit en aide. «

Le serment fini, le Frere Inspecteur remet son épée, relève la Sœur, lui donne la main, la reconduit à l'Occident de la Loge, lui fait reprendre ses souliers, & la conduit à la table, sur laquelle sont les outils pour la faire travailler en Maçonne.

Après quelque tems, le Vénérable demande au Frere Inspecteur, *ce qu'a produit le travail de la Sœur ?* Le Frere Inspecteur jette les yeux sur la pierre, en prend, & montre le cœur qui y avoit été déposé.

Le Vénérable le voyant, dit : *Le grand art des Maçons est de transformer les hommes, & de rendre doux, humains & compatissans, les cœurs les plus cruels & les plus endurcis.* Après quoi le Frere Inspecteur fait monter à la Sœur quelques échelons de l'échelle, & l'en fait descendre. Le Vénérable alors demande au Frere Inspecteur : *Où est parvenue la Sœur ?* Celui-ci répond : *Au sommet de la félicité.* Après cette réponse, il lui donne le signe, l'attouchement & la parole ; & en lui donnant la main, il la remet au Maître des Cérémonies, & reprend sa place : celui-ci lui fait faire les

reconnoissances , en commençant par le Vénérable, la grande Maîtresse, le grand Inspecteur & tous les Freres & Sœurs de la Loge, en observant les Grades de chacun, ainsi que dans les deux Loges précédentes.

Le signe est de poser le petit doigt de la main droite sur l'œil droit.

L'attouchement est d'appuyer le pouce de la main droite sur le premier joint près des deux premiers doigts de la main droite de celui ou de celle de qui on la tient.

Le mot est *H O* ou *J Z*.

Les reconnoissances faites, le Frere Maître des Cérémonies conduit la Sœur à la place qui lui est désignée: ensuite le Vénérable prie le Frere Orateur de prononcer un discours; le discours fini, le Vénérable annonce que la Loge est en récréation décente. Après que les Freres & Sœurs se sont reposés, & ont fait leurs complimens à la Sœur nouvellement reçue, le Vénérable r'ouvre la Loge, & fait l'instruction suivante :

INSTRUCTION.

D. Etes-vous Apprentie?

R. Je le crois.

D. Etes-vous Compagnone?

R. J'ai su manger la pomme.

D. Etes-vous Maîtresse?

R. J'ai su monter l'échelle.

D. *Comment franchissez-vous le premier échelon ?*

R. Par la candeur, vertu d'une belle ame, susceptible de prendre aisément toutes les bonnes impressions des Maçons & de la Maçonnerie.

D. *Comment franchissez-vous le second ?*

R. Par la douceur que je pratiquerai, surtout envers mes Freres & Sœurs.

D. *Comment parviendrez-vous au troisieme ?*

R. Par la vérité, fille choisie du Ciel, un des plus grands rayons du Soleil de l'univers.

D. *Comment parviendrez-vous au quatrieme ?*

R. Par la tempérance, qui m'apprendra à mettre un frein à mes passions, & à fuir les excès.

D. *Comment parviendrez-vous au cinquieme ?*

R. J'espère le monter en pratiquant la discrétion & le silence sur tout ce qui me sera confié sous le secret de la Maçonnerie.

D. *Quel est le dernier échelon ?*

R. La charité, qui se subdivise en amour de Dieu & du prochain.

D. *Est-il d'autre échelon intermédiaire entre celui de la discrétion & de la charité ?*

R. Oui, très-Vénéable.

D. *Combien ?*

R. Un seul.

D. *A qui est-il réservé de le connoître ?*

R. A tout bon Maçon & bonne Maçonne,
qui

qui ayant monté les premiers, auront acquis les vertus qu'ils désignent, &, par leur zele, mérité de pénétrer plus avant dans la route de la félicité.

D. *Où s'appuie la barre de cette échelle ?*

R. Sur le marche-pied du Seigneur en terre.

D. *Où parvient-on au sommet ?*

R. Sur la droite du Seigneur, séjour de la félicité.

D. *Quel est le premier Maçon qui a connu l'échelle ?*

R. Le Patriarche Jacob, dans un songe mystérieux.

D. *Que désigne l'échelle du Maître ?*

R. Que pour y monter, nous devons avoir un cœur pur & fidele, ressembler au juste Noé & sa famille, qui eut le bonheur de monter l'échelle, pour arriver dans l'Arche prédestinée.

D. *Connoissez-vous l'Arche, sa propriété & sa construction ?*

R. Oui, Vénéérable, je suis Maçonne, j'ai travaillé dans l'Arche, & je viens en Loge pour me corriger des défauts de l'humanité.

D. *Que désigne l'Arche ?*

R. Le cœur humain agité par les passions, comme l'a été l'Arche sur les eaux du déluge par les vents & les tempêtes.

- D. *Qui l'a construit ?*
 R. Noé, restaurateur du genre humain.
- D. *Pourquoi la construisit-il ?*
 R. Pour se sauver & sa famille du déluge universel, de même les Maçons viennent en Loge pour se soustraire au débordement.
- D. *Qu'entendez-vous par débordement ?*
 R. Les vices qui inondent la terre.
- D. *Combien dura la construction de l'Arche ?*
 R. Cent ans complets, & ce long tems doit faire entendre aux Maçons que l'assemblée d'une bonne Loge est un ouvrage de longue durée.
- D. *Comment la bâtit-il ?*
 R. Par l'ordre & d'après le plan que le grand Architecte de l'univers lui en donna : les Maçons tâchent de la renouveler par la pratique de la vertu, qui les sauvera de la corruption générale.
- D. *Quel bois employa-t-il ?*
 R. Du cedre, bois incorruptible. Tout bon Maçon est assuré que les traits de la calomnie la plus noire, ne peuvent ternir son innocence.
- D. *Combien l'Arche avoit-elle d'étages ?*
 R. Trois : un en bas, un au milieu, & le troisieme plus élevé. Celui du bas où étoient les animaux immondes, instruit les Maçons qu'ils doivent se dépouiller de toutes les passions,

& fouler aux pieds ce qui fait les délices des Profanes. L'étage du milieu, occupé par Noé & sa famille, nous apprend que nos cœurs, qui font le centre de nous-mêmes, doivent s'occuper d'aimer, protéger & secourir nos semblables; & l'étage supérieur, occupé par les oiseaux, dont le ramage mélodieux est l'image d'une louange continuelle au Créateur, nous apprend que toutes les idées des Maçons ne doivent tendre qu'à célébrer l'Être suprême.

D. Comment l'Arche étoit-elle éclairée?

R. Par une seule croisée dans le comble: ainsi toutes les actions des Maçons doivent être éclairées par la raison.

D. Donnez m'en la dimension?

R. Trois cens coudées de longueur; espace immense, qui nous instruit de secourir nos Freres, quelques éloignés qu'ils soient de nous. Cinquante coudées de largeur, pour étendre notre charité à leur égard, proportionément à nos moyens; & trente de hauteur, pour employer notre crédit à faire briller leur mérite, en leur procurant un rang élevé.

D. Quelle forme avoient les planches?

R. Toutes égales & bien applanies. C'est l'égalité qui regne entre nous, fondée sur les ruines de l'amour-propre,

& des faux préjugés, à qui nous devons notre bonheur.

D. *De quoi l'Arche étoit-elle enduite ?*

R. De bitume en dedans, & de ciment précieux au dehors. De l'amitié dont nous nous faisons une loi dans nos Loges pour entretenir l'amour des Freres.

D. *Sur quelle montagne reposa l'Arche ?*

R. Sur le mont Avavac. Les Maçons cherchent toujours des lieux écartés, à l'abri des Profanes & des tumultueux plaisirs, pour jouir en paix de ce que leur innocence leur procure.

D. *Quel oiseau Noé fit-il sortir en premier lieu de l'Arche ?*

R. Un corbeau, qui ne revint point. Malheureux faux Freres, qui ressemblent à cet animal, qui se nourrit de la corruption, & qui se négligeroient, après avoir connus les innocens plaisirs de la Maçonnerie, pour se plonger dans les sales voluptés du siecle.

D. *Quel oiseau Noé fit-il sortir le second ?*

R. Une colombe, qui rapporta une branche d'olivier, vrai portrait de toutes Maçonnnes & Maçons, qui, en Loges, sont autant d'exemples vertueux.

D. *Que désigne la Tour de Babel ?*

R. L'orgueil des enfants de la terre, dont on ne peut se garantir, qu'en y op-

posant le cœur humble & sincere
d'un vrai Maçon.

D. *Qui enfanta ce projet présomptueux ?*

R. Le rebelle NIMVROD.

D. *Quelle étoit son intention ?*

R. De se faire un nom parmi les hommes,
& s'égalier à Dieu.

D. *Qui fait la base de cette Tour ?*

R. La ligne spirale, qui dénote la dupli-
cité des hommes vains.

D. *A quel point parvint ce monument ?*

R. Jusqu'à ce que Dieu eût mis la confu-
sion & la diversité des langues parmi
les Travailleurs, qui se dispersèrent
par-tout le monde.

D. *Que devint ce ridicule édifice ?*

R. L'habitation des reptiles & des bêtes
féroces.

D. *Quelle application les Maçons doivent-ils
faire de cet événement ?*

R. Respecter les promesses de Dieu ; tout
espérer en lui, ne point enfanter de
vains projets de gloire & de fortune ;
ne bâtir que sur le plan donné par
l'Eglise, & fonder tous les édifices
sur la vertu.

D. *N'y a-t-il rien de plus ?*

R. La Tour de Babel est encore l'image
d'une Loge mal ordonnée, dans la-
quelle, sans l'obéissance & la concor-
de, inséparables des vertus, on tom-
be dans la confusion & le désordre.

- D. *Etes-vous Maîtresse ?*
 R. Je fais monter l'échelle.
 D. *Comment y êtes-vous parvenue ?*
 R. Par ma discrétion , mon application & mon zele pour la Maçonnerie.
 D. *Que représente le Tableau de la Loge de Maîtresse ?*
 R. Le sacrifice de Noé au sortir de l'Arche ; sacrifice de reconnoissance & de gratitude. Le sacrifice que fit Abraham à Dieu de son fils ; sacrifice d'obéissance & de résignation. La vengeance des onze fils de Jacob sur leur Frere Joseph , qu'ils descendirent dans une cîte.
 D. *Que signifient le Soleil , la Lune & les onze étoiles qui entourent Joseph ?*
 R. La gloire d'un bon Maçon , au mérite duquel son pere , sa mere & ses freres rendirent hommage.
 D. *Pourquoi étoit-il enseveli dans une cîte ?*
 R. Pour nous faire comprendre que si la vertu est quelquefois ignorée & obscurcie , c'est pour paroître avec plus d'éclat à Dieu , & souvent inconnue aux yeux des hommes.
 D. *Que nous apprend le sacrifice de Noé ?*
 R. Que tout bon Maçon tourne à son profit le danger qu'il a couru , & qu'il remercie l'auteur de ses jours de l'en avoir sauvé.

D. *Que nous apprend Abraham en sacrifiant son fils Jacob ?*

R. Que l'on ne peut être bon Maçon, si l'on ne surmonte les passions les plus favorites, desquelles sont contraires aux préceptes de la vertu & de la Maçonnerie.

D. *Le Tableau de la Loge ne représente-il rien de plus ?*

R. L'échelle de Jacob, l'Arche de Noé, la Tour de Babel, l'Arc-en-Ciel, Sodome consummée par le feu du Ciel, le sommeil de Jacob, & la femme de Loth changée en statue.

D. *Que signifie l'Arc-en-Ciel ?*

R. L'union & l'harmonie des Maçons & des Maçonnes, telle que l'éclatant mélange des sept couleurs primitives qui forment l'Arc-en-Ciel.

D. *Que nous apprend la punition de Sodome ?*

R. L'horreur que doit avoir tout bon Maçon du crime abominable qui attira le feu du Ciel sur cette infame Ville ; & c'est pour en retracer l'idée, que nous nous servons des terrines enflammées.

D. *Que signifie le sommeil de Jacob ?*

R. La paix, la tranquillité d'ame d'un bon Maçon, qui goûte dès ce monde les plaisirs des immortels.

D. *Que nous représente la métamorphose de la femme de Loth.*

R. Que l'obéissance est absolument néces-

faire à un Maçon, & qu'une Maçonne ne doit point chercher curieusement le secret de la Maçonnerie, que l'on n'a pu encore lui révéler.

(Ici on donne le signe, l'attouchement & le mot.)

Le mot est *H O* ou bien *J Z*

D. *Que signifie ce mot ?*

R. L'éclatante lumière de la vérité qui frappe nos yeux.

D. *Pourquoi nos signes s'expliquent-ils sur les cinq sens ?*

R. C'est pour nous apprendre à n'en faire qu'un bon usage.

D. *Expliquez-moi cet usage ?*

R. *L'odorat.* Les parfums les plus exquis sont comptés pour rien en Loge ; la pratique seule des vertus peut nous y mettre en bonne odeur. 2°. *L'ouïe.* Tout bon Maçon doit fermer l'oreille à la calomnie, à la médisance, & à tout ce qui peut blesser l'oreille la plus délicate & la plus chaste. 3°. *Le goût.* Si le Maçon prend un repas en Loge, c'est en mémoire de ceux que prenoient les premiers Fideles après un long travail, pour réparer les forces, & rester plus long-tems ensemble, sans s'arrêter en aucune façon aux mets qui y sont servis. 4°. *La vue.* Si l'œil du Maçon confi-

dere la beauté des Maçonnes, il doit être moins touché d'un si parfait assemblage que des vertus qu'il renferme, & il doit respecter en elles l'ouvrage accomplis du Créateur. 5°. *Le toucher* nous instruit qu'en nous prenant les mains, nous renouvelons chaque fois notre traité du néant, & que nous sommes toujours prêts à tendre une main secourable à nos Freres dans le besoin.

L'instruction finie, le Vénérable demande si personne n'a rien à proposer pour le bien de l'Ordre, pour cet effet, il s'adresse à la Sœur grande Inspectrice & au Frere grand Inspecteur. Ces deux derniers, l'un après l'autre, aux Freres & Sœurs sur leur colonne. La réponse faite, & les propositions répondues [s'il y en a] on fait passer la bourse des pauvres. Après quoi le Vénérable ferme la Loge ainsi & de la même maniere qu'il l'a ouverte.

Fin du Grade de Maîtresse.

1848
The first of the year
was a very dry one
and the crops were
very poor. The
winter was also
very cold and
the snow was
very deep. The
spring was also
very dry and
the crops were
very poor. The
summer was also
very dry and
the crops were
very poor. The
autumn was also
very dry and
the crops were
very poor.

The first of the year
was a very dry one
and the crops were
very poor. The
winter was also
very cold and
the snow was
very deep. The
spring was also
very dry and
the crops were
very poor. The
summer was also
very dry and
the crops were
very poor. The
autumn was also
very dry and
the crops were
very poor.

1848



11 117



